

ne sont pas une simple enceinte qui l'entoure tout autour. C'est une voute qui l'enveloppe toute entière par dessus, & l'environne de toutes parts. Cette enceinte a deux portes; les rues n'y sont pas comme dans nos Villes, toutes sur le même plein-pied. Elles sont posées les unes sur les autres par étages, & les étages sont séparés par plusieurs rangs de colonnes. Ce sont moins des rues que des portiques, dont le premier est appuyé sur le second, le second sur le troisième, & ainsi toujours en descendant. Les maisons sont toutes égales & serrées les unes contre les autres, dans l'épaisseur des voutes. Il y a jusqu'à onze portiques, ou voutes semblables où l'on trouve tout symétrisé & bien entendu. Il n'y a que l'obscurité qui défigure cet ouvrage. C'est là un guépier bâti par les guêpes.

La construction de cet édifice est merveilleuse. Les guêpes choisissent quelque trou sur une pente de terre, elles le perfectionnent, l'excavent, & en peu de jours elles lui donnent un pied de profondeur en tout sens, ou même un peu plus. Elles empêchent l'éboulement des terres en les mastiquant en dedans avec une espèce de glu, en commençant par le haut & descendant au bas, en forme de cloche à peu près. Pour donner de la consistance à leur glu elles y mêlent de petits brins de bois qu'elles scient avec des outils que la nature leur a donné, & qu'elles paîtrissent avec cette glu dont le réservoir est dans leur ventre.

On commence par la voute, & ensuite on bâtit les cellules qui sont toutes exagones, ou à six pans. La manière dont les guêpes se nourrissent, dont elles pondent & nourrissent leurs petits, n'est pas moins curieuse, & en général tout cet Entretien est curieux & bien dialogué, avec esprit, avec même assez de feu. Le sixième roule sur les abeilles, & n'est pas
moins